

LiFE

SOMMAIRE

- p. 2-3 Entretien avec l'artiste
p. 4 *Distance*
p. 5 Jeppe Hein
p. 6 Le LiFE · Le Grand Café
p. 7 Autour de l'exposition
p. 8 A voir aussi · Informations pratiques

JOURNAL DE L'EXPOSITION JEPPE HEIN | 6.6 - 5.10.2014 | GRATUIT

EDITO

L'été, tous les deux ans, Le Grand Café s'installe dans la base des sous-marins de Saint-Nazaire, au LiFE et invite un artiste à concevoir un projet spécifique pour cet espace hors-norme. Ce lieu, par sa configuration physique, interroge les formats de l'art – ici le monumental – autant que nos pratiques de spectateurs et offre aux artistes un contexte de création rare et exigeant.

Ainsi après Anthony McCall (Grande-Bretagne) en 2009, Simone Decker (Luxembourg) en 2011 et les Frères Chapuisat (Suisse) en 2012, c'est au tour de l'artiste danois Jeppe Hein de prendre possession des lieux avec *Distance*.

Le spectacle du mouvement et son impact sur la perception sont au cœur du projet imaginé par Jeppe Hein. Apesanteur, gravité, vitesse, *Distance* fascine autant qu'elle désoriente le visiteur. Pris dans l'implacable ballet mécanique des balles blanches, il circule au milieu d'un véritable espace dynamique généré par la sculpture qui lui fait perdre ses repères. Commence alors l'expérience de la rencontre avec l'œuvre. La rencontre, cet espace-temps magique toujours recherché et espéré dans les situations proposées par Jeppe Hein.

Every other summer, Le Grand Café takes over the LiFE in the submarine base in Saint-Nazaire, and invites an artist to create a specific project for this exceptional space. The physical configuration of the site calls into question the formats that art can take – in this case the monumental – as much as it questions our activity as spectators. After Anthony MacCall (Great-Britain) in 2009, Simone Decker (Luxembourg) in 2011 and The Chapuisat Brothers (Switzerland) in 2012, the danish artist Jeppe Hein is invited to invest the place with *Distance*.

The spectacle of movement and its impact on the perception are at the heart of the project that Jeppe Hein has imagined. Weightlessness, gravity, speed: *Distance* both fascinates and disorientates visitors. Caught up in the inexorable mechanical ballet of the white balls, they move through a real dynamic space created by the sculpture and lose their landmarks. Thus begins the experience of connecting with the work, the encounter, towards which the situations created by Jeppe Hein are always aimed.

Sophie Legrandjacques, directrice du Grand Café, commissaire de l'exposition
Director of Le Grand Café, curator of the show



L'exposition *Distance* s'inscrit dans la programmation hors les murs du Grand Café, centre d'art contemporain et est produite par le LiFE - Ville de Saint-Nazaire. *Distance* bénéficie du soutien du Conseil régional des Pays de la Loire. L'agence Guy Hoquet Saint-Nazaire soutient les Ateliers du radôme.

Le Grand Café, centre d'art contemporain de la Ville de Saint-Nazaire, bénéficie des soutiens du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Pays de la Loire), du Conseil régional des Pays de la Loire et du Conseil général de Loire-Atlantique. Il est membre de l'association d.c.a.

The exhibition *Distance* is part of the off-site program of Le Grand Café, contemporary art centre, and produced by the LiFE - Ville de Saint-Nazaire. *Distance* is supported by the Conseil régional des Pays de la Loire. Guy Hoquet Saint-Nazaire agency supports les Ateliers du radôme.

Le Grand Café, Saint-Nazaire contemporary art centre, is supported by the Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Pays de la Loire), by the Conseil régional des Pays de la Loire and by the Conseil général de Loire-Atlantique. Le Grand Café is also a member of DCA network.

EQUIPE PROJET

L'exposition

Direction artistique
Artistic director
Sophie Legrandjacques

Production et coordination
Production & coordination
Franck Bertrand

Chargée des publics
Educational programm
Laureline Deloingce

Communication
Hélène Annereau-Barnay
Alexandra Serval
Alice Canel (stagiaire)

Assistants techniques
Technical assistants
Simon Dablin
Pascal Moreul
David Picard

Régie technique
Technical team
Philippe Bodet
Dimitri Deretar
Jean-Paul Maréchal
Denis Saland

Journal de l'exposition

Coordination
Hélène Annereau-Barnay

Textes Texts
Le Grand Café, LiFE
Eva Prouteau (p. 4 et 5)

Traduction Translation
Richard Gray

Courtesy des œuvres
de Jeppe Hein représentées
dans ce journal
Johann König (Berlin)
303 Gallery (New York)
Galleri Nicolai Wallner
(Copenhague)

Graphisme Graphic design
Régis Le Bras
(www.regislebras.fr)

Impression Print



STUDIO JEPPE HEIN

Directeur
Director
Stephan Babendererde

Coordination des projets
Project coordination
Wiebke Petersen

Architecte
Architect
Eric Bernstein

Exécution des projets,
coordination, relations
publiques
Project execution,
coordination & PR
Mauve Weinzierl

Directeur technique
Engineering & project
management
Stephan Brimberg

Assistants techniques
Technical assistants
Rune Bosse
Daniel Schmid

ENTRETIEN

ENTRE JEPPE HEIN & SOPHIE LEGRANDJACQUES

Pour le LiFE, vous avez imaginé une version totalement inédite de votre œuvre *Distance*. Pouvez-vous nous la décrire et nous parler plus précisément de cette nouvelle édition ?

Distance est une installation *in situ*, qui est directement liée à la configuration architecturale de l'espace d'exposition. Son système modulaire fait de rails d'acier permet de l'adapter à différentes dispositions spatiales. L'installation est assemblée de manière à pouvoir se déployer dans l'ensemble d'un bâtiment ou de l'espace d'exposition. L'œuvre revêt ainsi différentes formes selon les conditions spatiales du lieu.

Quand un visiteur entre dans l'espace, un capteur réagit et libère une balle, qui est mise en mouvement et parcourt toute la longueur de la piste, passe à travers des loopings, des virages serrés et autres sections dynamiques à l'intérieur du circuit.

Au départ, le visiteur suit dans sa route la balle de plastique blanc, mais comme les différents visiteurs déclenchent eux aussi l'envoi d'une nouvelle balle sur la piste, chacun perd bientôt la trajectoire de sa propre balle, et commence à expérimenter l'ensemble de l'architecture comme une structure dynamique et en mouvement.

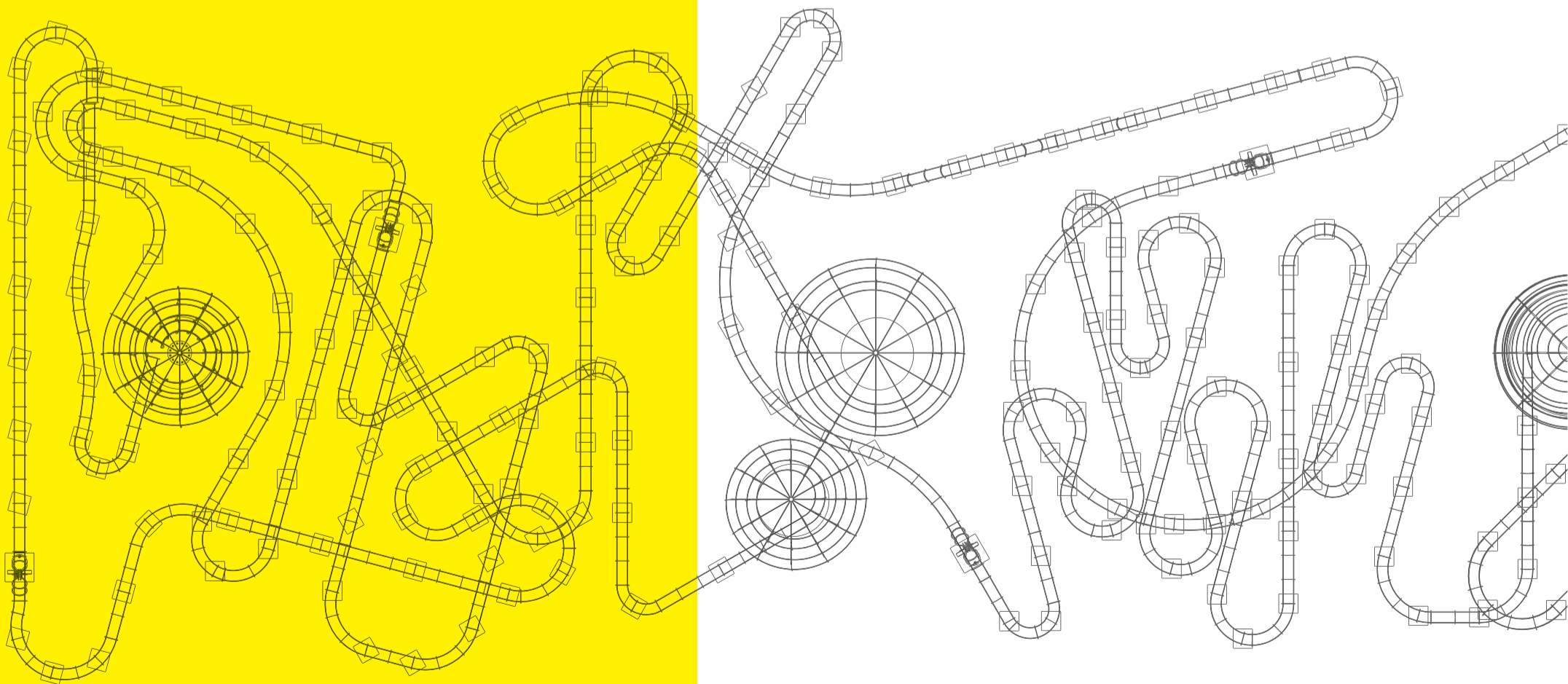
Ainsi, chaque installation de *Distance* est différente, mais bien sûr la configuration spatiale du LiFE demande une approche et une conception particulières. Compte tenu de la longueur et de la hauteur de l'espace, j'ai créé un circuit qui consiste en une longue piste rythmée par cinq zones composées de nouvelles figures : les immenses spirales, par exemple, attirent ainsi l'attention du spectateur avant qu'il ne continue sa visite.

Comment avez-vous appréhendé l'espace du LiFE et ses dimensions monumentales ? Avez-vous pris en considération la nature du bâtiment et son histoire ?

A mon avis, un artiste devrait être une sorte de sismographe qui perçoit l'atmosphère d'un lieu, son influence sur l'humeur et le



360° Presence, 2002
Photographie Ludger Paffrath





d'intérêt n'est pas la danse mais le mouvement dans l'espace. C'est un des fondements de ma démarche artistique.

Cette version de *Distance* me paraît aussi moins minimale et plus cinétique que ses versions précédentes...

En réalité, je ne me considère pas comme un artiste cinétique, mais je m'inscris plutôt dans la tradition du Minimalisme et de l'Art Conceptuel. Pourtant, j'admets que cette version de *Distance* est plus dynamique et mécanique que les versions antérieures.

***Distance* donne l'impression d'être à la fois une machine industrielle géante et une attraction de fête foraine. Dans quelle mesure cherchez-vous à questionner ce qu'est le « spectaculaire » ?**

La première idée de cette œuvre est bien sûr influencée par les montagnes russes des foires ou des parcs d'attractions. J'aime aussi créer de la fascination chez les spectateurs. Mais même si je suis très heureux que mon travail amuse le public, mon intention n'est pas simplement de divertir les gens. Mes recherches et concepts reposent toujours sur des principes sérieux. Cependant, le plaisir du jeu et la participation, tout comme le spectacle, rendent plus facile l'approche des œuvres, surtout pour ceux qui d'ordinaire ne sont pas en contact avec l'art. Je n'ai pas la prétention de questionner le besoin de spectaculaire à notre époque, j'essaye plutôt d'ouvrir de nouvelles possibilités pour que les spectateurs perdent leur timidité et le respect absolu envers l'art : je souhaite leur proposer une expérience esthétique stimulante faite d'inspirations et de sensations inattendues.

Le 11 avril 2014, Berlin.

comportement des gens et transcrit ces informations dans une œuvre pour changer ou mettre en relief les traits propres à un lieu. Mon approche du LiFE s'est donc concentrée sur la possibilité d'occuper cette immense salle, et en même temps de troubler la perception habituelle du bâtiment - qui est bien sûr fortement liée à son histoire - en insistant sur sa redéfinition en tant qu'espace d'exposition.

Dans votre travail, les visiteurs jouent un rôle déterminant. Comment imaginez-vous l'interaction entre le public et *Distance* au LiFE ? Peut-on imaginer que cette sculpture amorce une expérience collective pour le public ?

Pour moi, le concept de sculpture est étroitement lié à la communication. Ce n'est pas tant la perception passive ou une réflexion théorique mais plutôt les expériences physiques et directes du visiteur qui sont importantes pour moi. On ne peut atteindre un niveau de perception immédiate qu'avec une œuvre qui implique directement le spectateur. Ainsi l'interaction est un élément distinctif de mon travail et le spectateur joue un rôle décisif.

Distance offre aux visiteurs la possibilité de participer à l'action de l'œuvre, d'être confronté à la surprise de l'inattendu. En mettant au défi l'attention physique du spectateur, un dialogue actif s'instaure entre l'œuvre d'art, l'environnement et les autres visiteurs, qui confère à la sculpture une qualité sociale. Bien que chacun fasse l'expérience de mon œuvre à sa façon, elle a la capacité de rassembler des personnes d'origines et de contextes divers, elle leur donne la possibilité de communiquer les uns avec les autres.

Les mouvements des balles vont indéniablement créer une sorte de ballet mécanique au sein du LiFE et si j'imagine le déplacement du public dans l'espace d'exposition, je me dis que l'œuvre aura un fort aspect chorégraphique. Je me demandais si vous portiez un intérêt particulier à la danse.

Certainement, la dimension chorégraphique de mon travail est manifeste et cruciale. En fait, on la retrouve dans beaucoup d'autres travaux que j'ai réalisés comme *Invisible Labyrinth* par exemple. Mon principal centre



Long Modified Bench Murau, 2012
Photographies Lutz Herrmann

Water Pavilion Aalborg, 2011
Photographie Studio Jeppe Hein



INTERVIEW

For the LiFE's space you imagined a totally new version of *Distance*. Can you describe the piece and tell us about this new version. What has changed? What is different?

Distance is a site-specific installation that relates directly to the architectural configuration of the exhibition space. A modular design using steel tracks makes it adjustable to various spatial settings, and it is assembled to run through the entire building and/or the exhibition space. The work thus takes on different forms depending on the spatial conditions of the exhibition venue.

When a visitor enters the space, a sensor reacts and releases a ball, which is set in motion and runs the length of the track, passing loopings, sharp curves and other dynamic sections within the circuit. At first, the visitor follows the white plastic ball on its route, but as multiple visitors trigger a new ball, one soon loses track of one's own ball and starts experiencing the whole architecture as a moving and dynamic structure.

So, each installation of *Distance* is different, but of course the spatial conditions of the LiFE's space required a special approach and design. Due to the length and height of the space, I created a circuit consisting of long paths subdivided by five spots, where new features like the huge spirals bundle the attention of the viewer for a moment before they continue their route through the hall.

How do you approach LiFE's space and its monumental dimensions? What does these outstanding conditions of exhibition mean to you? Have you taken in consideration the nature of the building, its massive construction, its history?

In my opinion, an artist generally should be a kind of seismograph perceiving the atmosphere of a space as well as its influence on people's mood and behaviour transferring it to the artwork in order to change, add or highlight special features.

My approach to LiFE's space thus focussed on the possibility to fill the huge room and at the same time break up the common perception of the building that is of course strongly connected to its history, thus supporting its redefinition as an exhibition hall.

In your work, visitors play a key role. How do you imagine the interaction between the public and the installation at LiFE? Could your installation also be the starting point of a collective experience for them, don't you think?

For me, the concept of sculpture is closely linked to communication. Rather than passive perception and theoretical reflection, the visitor's direct and physical experiences are more important to me. A level of immediate perception is only achieved with an artwork that the viewer is directly involved with. Thus interaction is a distinctive element of my artwork and the viewer plays a vital role.

Distance offers visitors the possibility of participating in the action of the piece, of being confronted with the surprise of the unexpected. By challenging the physical attention of the viewer, an active dialogue between artwork, surrounding and other visitors is established, that lends the sculpture a social quality. Though each person experiences my artwork in an individual way, it has the ability to bring together people from different contexts and origins and give them the opportunity to communicate with each other.

Movements of the balls and the people flow will undeniably create a sort of mechanic ballet inside the LiFE; In my mind, the piece will have a strong choreographic aspect. I was wondering if you have a special interest in dance?

Certainly, the choreographic aspect of the work is obvious and crucial. In fact it is to be found in many other works that I have done like *Invisible Labyrinth* for example. My main interest is not particularly dance, but movement in space that is always a basic part of my artistic concept.

Do you agree if I say that *Distance* at LiFE is less minimal more cinetic than the previous versions?

Actually, I don't regard myself as a kinetic artist, but rather see myself in the traditions of Minimalism and Conceptual art. Still, I agree that this version of *Distance* is more dynamic and mechanical than previous versions.

***Distance* gives the impression of a giant industrial machine and a rollercoaster for carnival at the same time. In what extend, do you intend to question what is "spectacular"?**

The basic idea of the work is of course influenced by rollercoaster to be found in amusement parks or fun fairs. I also like to fascinate viewers, but though I am pleased when my works amuse the audience, my main aim is not to merely entertain people and my concepts are always based on serious principles. However, playfulness and participation as well as spectacle make it easier for people - especially for those who normally are not in touch with art - to approach artworks. I am not aiming at questioning the necessity of spectacular impressions in our times, I am rather trying to open up new possibilities for viewers to lose their timidity and respect towards art by offering them a challenging aesthetic experience with unexpected inspirations and sensations.

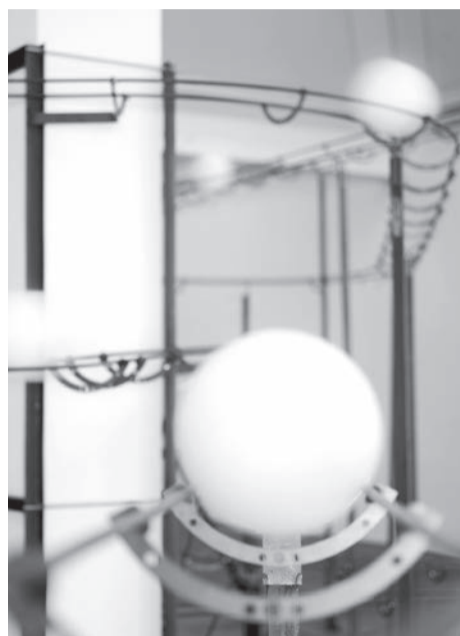
April 11th 2014, Berlin.



Invisible Labyrinth, 2005
Photographie Anders Sune Berg

DISTANCE

2004-2014



For the LiFE's monumental space, Jeppe Hein has imagined a new version of the work of art *Distance*. An immense circuit, conceived as a graphic composition, is extended across a forest of fine metal pillars. Arabesques, spirals and nodal interconnections support a track for about forty white balls, razing the ground or very high up in the air. An infrared sensor detecting the arrival of the visitors triggers the propulsion of a ball, which then journeys through the vast visual and sonic landscape. As an incitation to explore the space, the construction draws on different sources: a primitive industrial imaginary resurfaces, from the machines of Fritz Lang's *Metropolis* to Tinguely's assemblages, from Eiffel's metal reveries to the Atomium of Expo '58. We also sense the fairground universe of roller coasters and pinball, but Calder's circus as well. Beyond these reference points telling of the emotion procured by machines and their marvellous mechanisms, *Distance* plays with space (stretched and supple, folded and unfolding) and the duration of a trajectory, accelerating to high speed at certain points on the circuit, then slowing, almost to a halt. A circuit in equilibrium and in suspension, and an invitation to contemplation.



Pour l'espace monumental du LiFE, Jeppe Hein imagine une nouvelle édition de son œuvre *Distance*. Sur une forêt de fins piliers de métal se déploie un immense circuit conçu comme une composition graphique : lignes arabesques, spirales et imbrications nodales portent le parcours d'une quarantaine de balles blanches, au ras du sol ou très haut dans les airs. Un capteur infrarouge détecte l'arrivée des visiteurs et déclenche la propulsion d'une balle, qui traverse alors ce vaste paysage visuel et sonore. Incitation à explorer l'espace, l'ensemble puise à différentes sources : l'imaginaire industriel primitif resurgit, des machines de Fritz Lang dans *Metropolis* aux assemblages de Tinguely, du rêve métallique d'Eiffel à l'Atomium de l'Expo 58 ; l'univers forain est également sensible, celui des montagnes russes et des flippers, mais aussi celui du cirque de Calder. Au-delà de ces référents qui disent l'émotion procurée par ces machines aux mécanismes merveilleux, *Distance* joue avec l'espace (souplement étiré, plié et déployé) et le temps de la trajectoire, qui s'accélère en percées de vitesse à certains endroits du circuit, puis ralentit jusqu'à frôler l'immobilisme. Un parcours tout en équilibre, en suspens, et en invitation contemplative.

Distance, 2004-2014

Acier, 40 balles en plastique, moteurs électriques, capteurs infrarouges, appareillage technique (Steel, 40 plastic balls, electrical motors, infrared sensors, technical apparatus)
Dimensions : L. 63 x l. 14,50 x H. 6 m
Balle (ball) : Ø 25 cm, 1,5 kg

Informations générales (General Information)

Longueur totale de *Distance* (Total Length of *Distance*) : 730 m
Longueur de la piste (Length of Tracks) : 569 m
Longueur des figures (Length of Features) : 161 m
Spirale (Spiral) : 19,40 m
Double Spirale (Double Spiral) : 35,50 m
Sphère (Sphere) : 44,40 m
Sablier (Hour Glass) : 52,80 m
Looping : 8,90 m
Nombre de piliers (Number of Supports) : 391
Nombre d'ascenseurs (Number of Lifts) : 8
Poids total (Total weight) : 10 tonnes environ

Expositions antérieures (Past exhibitions)

Distance, Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen, D, 2004
Distance, Dunkers Kulturhus, Helsingborg, S, 2005
Distance, The Moore Space, Miami, USA, 2005
Distance, The Curve, Barbican Art Centre, Londres, UK 2007
Sense City, ARoS Kunstmuseum, Aarhus, DK, 2009
Distance, IMA -Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, USA, 2010
Distance, ARoS Kunstmuseum, Aarhus, DK, 2013



Vues de l'œuvre *Distance* (détails)
Dunkers Kulturhus, Helsingborg, Suède, 2005
Photographies Simon Ladefoged

JEPPE HEIN

Centrale dans l'œuvre de Jeppe Hein, la notion de jeu révèle une approche ambiguë : les sculptures et les installations de l'artiste n'emprunteraient-elles pas la voie ludique pour mieux déstabiliser le spectateur ? Au premier regard, elles semblent affiliées aux grands enjeux du cinématisme : le mouvement et la mise en partage, l'événement plastique et le spectaculaire, l'action et la réaction. Fidèle à certaines formes (sphères, cubes, labyrinthes) et matériaux (acier, miroir, eau) qui reviennent de manière récurrente dans sa pratique, Jeppe Hein s'inscrit aussi dans l'héritage minimaliste. Il affectionne par ailleurs les capteurs de présence, éléments technologiques dont il apprécie la magie discrète. Selon l'absence ou la présence du public, les installations de l'artiste s'activent, ou au contraire se dérobent : une sculpture-fontaine cesse de jaillir à l'approche du spectateur, incité dès lors à pénétrer au centre de l'œuvre, ce qui ravive immédiatement le mur d'eau, cernant ainsi le public surpris (*Space in Action/Action in Space*, 2002). L'expérience se révèle parfois plus périlleuse : une boule d'acier se met en branle, et bouleverse tout sur son passage dès qu'un visiteur pénètre dans le lieu d'exposition (*360° Presence*, 2002) ou se calme s'il part... Dans *Changing Space* (2003), l'artiste fait à nouveau rimer prestidigitation et déséquilibre : ici ce sont les murs de l'espace d'exposition qui se meuvent avec lenteur pour se refermer comme un piège sur le public. Autant d'œuvres où les codes formels (du minimalisme, du cinématisme, du participatif...) s'unissent pour déjouer les attentes.

Ainsi, telle que l'exprime Jeppe Hein, la dimension participative est étrangère à toute démagogie : il ne flatte pas son public. Certes, il place le visiteur au cœur du déclenchement interactif, souvent joyeux et mystérieux, mais ne lui donne jamais l'illusion d'être associé davantage au geste artistique. Quant à la réception purement récréative de l'œuvre, Jeppe Hein s'en défie : si ses installations donnent indubitablement du plaisir, elles engagent aussi un dialogue exigeant avec l'histoire de l'art et de l'architecture.

The notion of play, central to Jeppe Hein's work, exposes the ambiguity in his approach: is the playful tone of the artist's sculptures and installations not adopted in order to better destabilise the spectator?

Jeppe Hein's practice also shares in the heritage of minimalism, remaining loyal to certain recurrent forms (spheres, cubes, labyrinths) and materials (steel, mirror, water). He makes considerable use of motion sensors, appreciating the discreet magic of their technology. According to whether the public is absent or present, the artist's installations activate, or, on the contrary, vanish: the jet from a sculpture-fountain stops flowing when a spectator approaches, inciting them to move to the centre of the work. The wall of water is then immediately revived, enclosing the surprised member of the public (*Space in Action/Action in Space*, 2002). We are sometimes presented with a more perilous experience: a steel ball that begins to move, knocking down everything in its path the moment a visitor enters the exhibition space (*360° Presence*, 2002) and coming to rest if she leaves. In *Changing Space* (2003), the artist once again pairs prestidigitation with destabilisation: in this case the walls of the exhibition space slowly move and close in on the public like a trap. With all these works the formal codes (of minimal, kinetic, or participative art, etc.) are brought together to defy expectations.

As expressed by Jeppe Hein, the participative dimension is opposed to demagoguery: he doesn't flatter his public. Clearly he is placing the visitor at the centre of an interactive triggering that may often be joyous or mysterious, but he never allows the illusion of a greater association with the artistic act. As far as a purely recreational reception of the work is concerned, Jeppe Hein treats this with mistrust. If his installations indubitably give pleasure, they also engage in a demanding dialogue with the history of art and architecture.



Photographie: aperepos, Foto

Né en 1974 à Copenhague, Danemark. Vit et travaille à Copenhague et Berlin. Il est diplômé de la Royal Danish Academy of Arts de Copenhague en 1997 et de la Städelschule Hochschule für Bildende Künste de Francfort (Allemagne) en 1999. Jeppe Hein est représenté par les galeries Johann König – Berlin, 303 Gallery – New York, Nicolai Wallner – Copenhague et SCAI THE BATHHOUSE – Tokyo.

Born 1974 in Copenhagen, Denmark, Jeppe Hein lives and works in Copenhagen and Berlin. In 1997 he graduated from the Royal Academy of Arts, Copenhagen, and in 1999 Städelschule Hochschule für Bildende Künste, Frankfurt a.M. (Germany). Jeppe Hein is represented by Johann König – Berlin, 303 Gallery – New York, Galleri Nicolai Wallner – Copenhagen and SCAI THE BATHHOUSE – Tokyo.

www.jeppehein.net

Expositions personnelles Solo exhibitions (sélection)

2013
A Smile For You, Bonniers Konsthall, Stockholm + Wanås Konst, Knislinge, Suède
There are no ordinary moments, Amos Anderson Art Museum, Helsinki

2012
Hexagonal Water Pavilion, Neues Museum Nürnberg, Allemagne

2011
360°, 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa, Japon

2010
1 x Museum, 10 x Rooms, 11 x Works, Jeppe Hein, Neues Museum Nürnberg
Perth International Arts Festival and PICA - Perth Institute of Contemporary Arts, Australie

2009
Sense City, ARoS Kunstmuseum, Århus
Kunstverein Springhornhof, Neuenkirchen, Allemagne
Please, Please Please..., Contemporary Art Gallery, Vancouver

2008
Illusion, Frieze Art Project, Londres
From Seriousness to Silliness, Dan Graham + Jeppe Hein, Johnen & Schöttle, Cologne + Gallery Rüdiger Schöttle, Munich + Bonner Kunstverein, Bonn

Expositions collectives Group exhibitions (sélection)

2014
The grass is always greener, CAM, Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne
Spielobjekt, Musée Tinguely, Bâle
Slapstick! Die Kunst der Komik, LENTOS, Kunstmuseum Linz, Autriche + Kunstmuseum Wolfsburg, Allemagne

2013
DYNAMO. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art 1913-2013, RMN, Grand Palais, Paris
I knOw yoU, IMMA - Irish Museum of Modern Art, Dublin

2012
When Attitudes Became Form Become Attitudes, CCA Wattis Institute, San Francisco
Beaufort04, Den Haan, Belgique
Parallelwelt Zirkus, Kunsthalle Vienne Invisible, Hayward Gallery, Londres

2011
Our Magic Hour, Yokohama Triennale
Commercial Break, Garage Projects, 54th Venice Biennale, Italie
Rewriting Worlds, 4th Moscow Biennale of contemporary art, Moscou

2010
100 Acres, The Virginia B. Fairbanks Art & Nature Park, IMA, Indianapolis
EMSCHERKUNST.2010 - European Capital of Culture RUHR.2010, Essen, Allemagne

2009
Circus Hein, Frac Centre, Orléans
Silent, Hiroshima City Museum of Contemporary Art

2008
Fabricateurs d'espaces, Institut d'art contemporain, Villeurbanne
Wonder, Singapore Biennial
The World as a Stage, Tate Modern, Londres

Œuvres dans l'espace public Commission work projects (sélection)

2013
Encircle, Place Lapérouse, Albi

2012
Appearing Rooms Forrest Place, Perth, Australie

2011
Water Pavilion, KUNSTEN Museum for Modern Art Aalborg, Danemark
Long Modified Bench, Auckland Art Gallery, Auckland, Nouvelle-Zélande

2009
Did I Miss Something?, Parcours Estuaire, Saint-Jean-de-Boiseau

2008
Water Flame, Houghton Hall, Norfolk, Grande-Bretagne
Monsieur Canal, Thoraïse, Canal du Rhône au Rhin

2006
Place de la Fleur, Lorient

Collections publiques Public collections (sélection)

ARoS Kunstmuseum Aarhus, Danemark
Tate Gallery, Londres
Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, Paris
Fonds National d'Art Contemporain, Paris
Fonds Régional d'Art Contemporain Basse-Normandie, Caen
Fonds Régional d'Art Contemporain Lorraine, Metz
Fonds Régional d'Art Contemporain Provence - Alpes - Côte d'Azur, Marseille
MOCA, Museum of Contemporary Art, Los Angeles
MMK, Museum für Moderne Kunst, Francfort
Neues Museum Nürnberg, Allemagne

LE LiFE / LE GRAND CAFE

LE LiFE

Le LiFE est né en 2007 dans l'alvéole 14 de la base des sous-marins de Saint-Nazaire. Initialement conçu comme abri destiné aux sous-marins de combat, construit entre 1941 et 1943, cet espace fut entièrement reconfiguré par l'agence LIN sous la direction de l'architecte urbaniste berlinois Finn Geipel. Etroitement lié au projet de reconversion urbaine et de reconquête du port, le LiFE est un lieu de création atypique, dont les volumes généreux et nus se prêtent à des configurations singulières. Le LiFE accueille une programmation pluridisciplinaire, en partenariat avec différents acteurs culturels de la ville. Dès l'origine, l'exposition estivale d'art contemporain s'est imposée comme le temps fort de la saison.

L'alvéole 14, espace d'exposition

Les dimensions du LiFE – plateau libre de 1460 m² modulables, 80 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur – offrent un large éventail de possibilités spatiales, au gré des projets qui y sont accueillis. Ce mono-espace est équipé d'une scénographie minimaliste.

Le radôme, espace d'expérimentation

Situé sur le toit de la base, le radôme est un espace complémentaire de l'alvéole 14. Cette structure géodésique en forme de demi-sphère a été offerte par le Ministère allemand de la Défense à la Ville de Saint-Nazaire en 2005, lors du démantèlement de l'ancien aéroport de Berlin-Est et pour lequel il servait de radar. Pour Finn Geipel, « le radôme est un lieu expérimental, qui est essentiellement destiné aux processus de conception et d'expérimentation – un "think tank" léger. »

<http://lelifesaintnazaire.wordpress.com/>

LE GRAND CAFE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

En tant que « centre d'art contemporain », Le Grand Café développe une programmation en prise directe avec l'actualité artistique. Toute l'année, il présente des expositions d'artistes nationaux et internationaux invités à déployer leur travail dans l'ensemble du bâtiment et révèle au public des œuvres créées pour l'occasion, qui font régulièrement écho à certains traits du territoire nazairien : l'histoire de la modernité, l'espace, l'architecture, la dynamique du chantier, les lieux-frontière, l'imaginaire du voyage...

Le centre d'art intervient également hors de ses murs notamment dans le cadre de l'installation d'œuvres dans la ville. Lieu de médiation, d'échange et de réflexion sur l'art de son temps, Le Grand Café propose un ensemble d'actions permettant à chacun de découvrir, se familiariser ou approfondir sa curiosité pour l'art contemporain. Ainsi des rencontres avec les artistes, des conférences d'histoire de l'art ou des programmations de films sont organisées autour de chaque exposition.

Depuis 2009, le Grand Café est en charge des expositions d'art contemporain au LiFE.

www.grandcafe-saintnazaire.fr



THE LiFE

The LiFE opened in 2007 in Bay 14 of the submarine base in Saint-Nazaire. The site, originally designed to house military submarines, was built between 1941 and 1943 and entirely restructured by the LIN agency under the direction of the Berlin-based urban planner and architect Finn Geipel. Closely linked to the urban renewal project and reinvention of the port, the LiFE is an atypical creative site with generous uncluttered volumes that allow for some distinctive reconfigurations. The LiFE hosts a multi-disciplinary programme in partnership with the different cultural structures in the town. Right from the start, the summer exhibition of contemporary art imposed itself as the highlight of the season.

The alveolus 14, exhibition space

The dimensions of the LiFE – a modular open plateau of 1460 m², 80 meters long, 20 meters wide and 10 meters high – permits a large number of potential configurations according to the projects being hosted there. The single space is furnished with minimal scenography.

The radome, experimental space

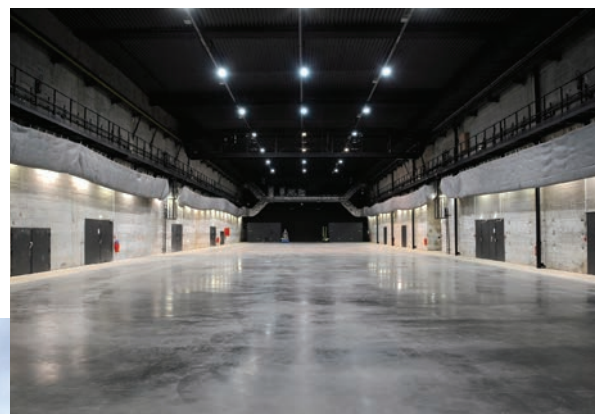
Sited on the roof of the base, the radome is a complementary space to the alveolus 14. The hemispherical geodesic structure was offered to the town of Saint-Nazaire by the German Defence Minister in 2005, during the dismantling of the former airport East Berlin for which he served as a radar. For Finn Geipel, "the radome is an experimental site, essentially destined for the processes of conception and experimentation – a lightweight "think tank".

LE GRAND CAFE, CONTEMPORARY ART CENTRE

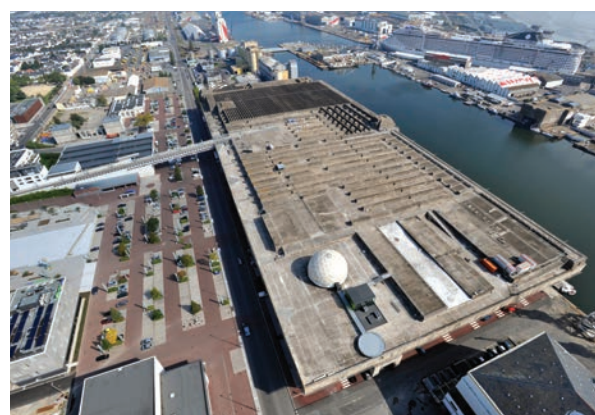
As an art centre, Le Grand Café develops a programme closely connected with current artistic creation. Throughout the year, it presents exhibitions of national and international artists invited to show in all the building and display specially created works, who regularly echo some features local territory: modernity, the urban, border-sites, the imaginative universe of travel etc.

The art centre also operates outside its walls particularly through the installation of art works in the city. Place of discussion and reflection on the art of its time, Le Grand Café offers a set of actions allowing everyone to discover, familiar or deepen his curiosity for contemporary art. And meetings with artists, history of art or film programs conferences are organized around each exhibition.

Le Grand Café has been responsible for exhibitions of contemporary art at the LiFE since 2009.



Photographies
Dominique Macel, Martin Launay - Ville de Saint-Nazaire
Christian Richters - LIN Agency



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Renseignements et réservations

Laureline Deloingce, chargée des publics au LiFE
tél. 02 40 00 40 17, deloingcel@mairie-saintnaire.fr



PRESENTATION DU TRAVAIL DE JEPPE HEIN

Michel Gauthier donnera une conférence sur l'œuvre de Jeppe Hein

Dimanche 21 septembre dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine. Au Grand Café, centre d'art contemporain. Entrée libre, réservation conseillée.

Michel Gauthier est conservateur au Musée national d'art moderne (Centre Pompidou) et enseigne l'histoire de l'art à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Il est l'auteur de nombreux essais sur l'art (parmi lesquels *Les Promesses du zéro* et des monographies de Bertrand Lavier, Gerwald Rockenschaub et Claude Rutault) et est le commissaire général de l'édition 2015 du *Nouveau Festival* du Centre Pompidou.

LE RADÔME

Toit de la base des sous-marins

Le Radôme est un espace de ressources et d'expérimentations conçu comme une extension de l'exposition. Au programme : documentation, vidéo sur l'exposition et petites manipulations.

Ouvert tous les week-ends de juillet et août, ainsi que le week-end d'ouverture (7-8 juin) et pendant les Journées Européennes du Patrimoine (20-21 septembre).

Accès libre et gratuit de 14:00 à 19:00 le samedi et le dimanche.

LES ATELIERS DU RADÔME

Des ateliers d'expérimentations plastiques autour des thèmes de l'exposition (le labyrinthe, la machine, le temps, le mouvement, etc.) prolongent la visite et la pause goûter. A faire en famille.

Tous les samedis et dimanches de 15:30 à 17:30 aux dates d'ouverture du Radôme. Rendez-vous au LiFE à 15:20, dans la limite des places disponibles.

ATELIERS PETITS DEBROUILLARDS

Quand l'art et la science se rencontrent

Les Petits Débrouillards, association de culture scientifique et technique, propose quatre séances d'ateliers autour de l'exposition *Distance*, intitulées « force et mouvement ». L'occasion d'explorer les liens entre art et science et de comprendre de façon simple et ludique comment fonctionne le mouvement autour de nous. Après l'expérimentation, les participants sont invités à concevoir collectivement une « machine en 2D » qui sera mise en fonctionnement lors de la dernière séance, à l'occasion de la Semaine de la Science.

Les dimanches 15 juin, 13 juillet, 17 août et 28 septembre de 15:30 à 17:30 au Radôme.

VISITES

Tout public

Visite commentée tous les jours à 16:30

Minimum 5 personnes (sans réservation, durée 1 heure).

Accueil des groupes

Visites adaptées aux différents niveaux

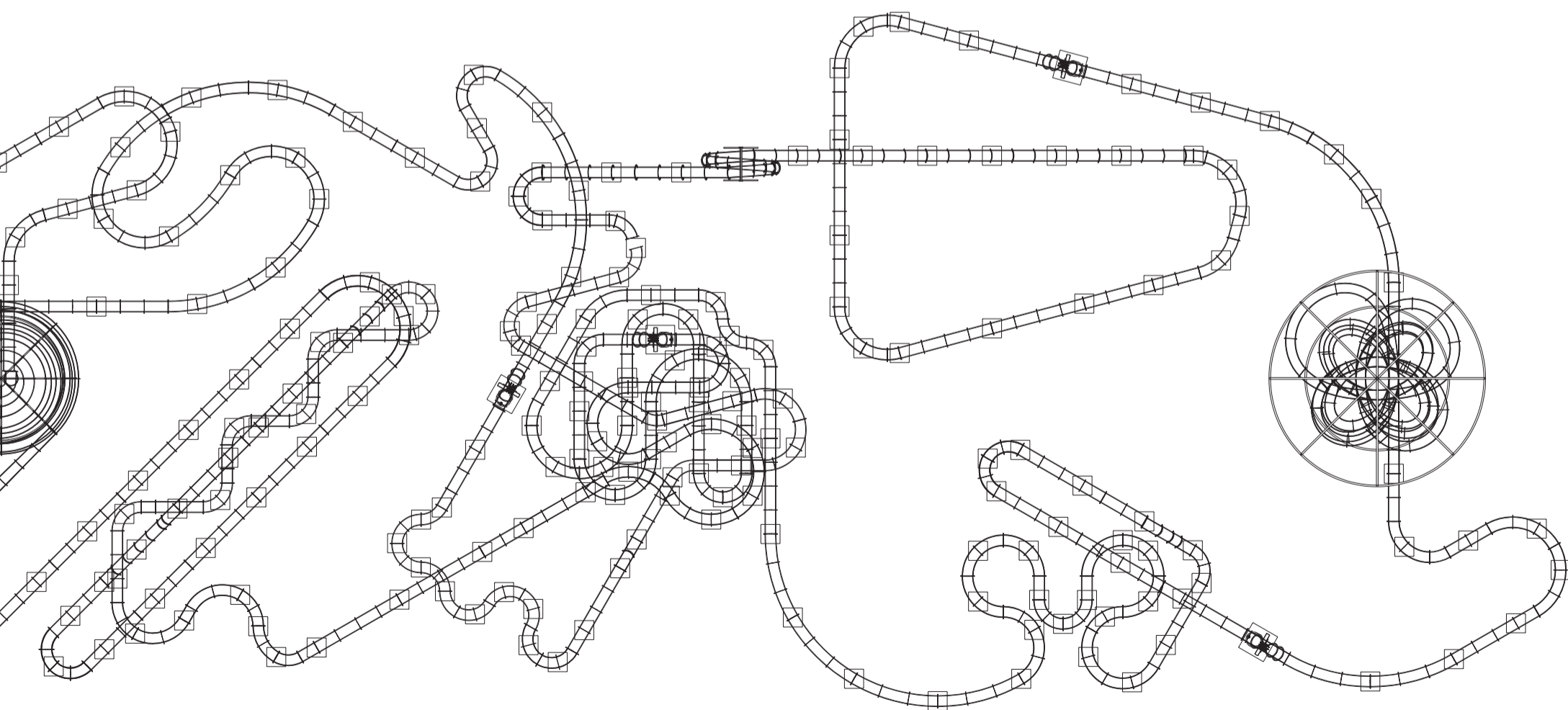
Réservation obligatoire au 02 40 00 40 17.

Les actions pédagogiques

Différentes formules de visites et de prolongements sont proposées au public scolaire (visites adaptées aux différents niveaux).

Un dossier d'accompagnement pédagogique est à la disposition des enseignants sur simple demande.

L'ENSEMBLE DE CES ACTIVITÉS EST GRATUIT.



A VOIR — TO VISIT

LIFE

Base des sous-marins · Alvéole 14
Boulevard de la Légion d'Honneur
44600 Saint-Nazaire, France
tél. +33 (0)2 40 00 41 68
life@mairie-saintnazaire.fr
<http://lelifesaintnazaire.wordpress.com/>



plan 1 map

Jours et horaires d'ouverture

Du 6 juin au 31 août, du mardi
au dimanche de 11:00 à 19:00.
Du 1^{er} septembre au 5 octobre
du mercredi au dimanche de 14:00
à 19:00. Entrée libre

Opening days and times

From 6 June to 31 August from Tuesday to
Sunday 11:00 to 19:00. From 1 September
to 5 October from Wednesday to Sunday
14:00 to 19:00. Free entry

BERTILLE BAK

« LE TOUR DE BABEL »

Le Grand Café
Centre d'art contemporain

Avec humour et poésie, Bertille Bak restitue à travers ses œuvres une histoire personnelle et collective des communautés qu'elle rencontre. Leurs traditions, gestes et récits de vie sont autant d'éléments sur lesquels elle s'appuie pour réaliser films, dessins et installations. Au Grand Café, l'artiste dévoile sa vision du rythme de la ville et des paquebots, pris entre monde du travail et monde des loisirs. A l'image de la tour mythique, Bertille Bak propose pour le centre d'art un voyage immobile où il sera question de conditions nomades, de multiculturalisme mais aussi de vivre ensemble.

L'exposition fait suite à la résidence de l'artiste à Saint-Nazaire en 2013.

Entrée libre du 6 juin au 31 août

Du mardi au dimanche de 11:00 à 19:00
Place des Quatre z'Horloges, Saint-Nazaire
tél. +33 (0)2 44 73 44 00
www.grandcafe-saintnazaire.fr



Bertille Bak, *Urban chronicle 1, 2010*
Photographie Bertille Bak

VISITE DE LA BASE DES SOUS-MARINS

La base sous-marine : histoire d'une reconquête

Visite guidée organisée par Saint-Nazaire Tourisme et Patrimoine.

Du 7 juillet au 26 août 2014

Lundis et mardis, 16:30 (durée 1 heure)
Informations, tarifs et réservations :
+33 (0)2 28 54 06 40



Felice Varini, *Suites de triangles, 2007*
Photographie André Marin

DID I MISS SOMETHING ?

Une œuvre de Jeppe Hein

Une situation comique à la Jacques Tati orchestrée par Jeppe Hein qui propose au promeneur d'agir sur le paysage, l'air de rien. *Did I Miss Something? (Ai-je raté quelque chose ?)* : une fontaine-geyser qui n'attend que vous pour apparaître!

Une œuvre pérenne du parcours
Estuaire Nantes <> Saint-Nazaire
Bassin du château du Pé
Saint-Jean-de-Boiseau (près de Nantes)

DEUX ŒUVRES DANS LA VILLE

Felice Varini a créé en 2007 *Suites de triangles*, une œuvre monumentale qui embrasse l'ensemble du port. Grâce à un jeu de perspectives, elle invite à faire l'expérience du passage de la 3^e à la 2^e dimension à partir d'un point de vue exceptionnel sur le paysage industriel et portuaire de l'estuaire.

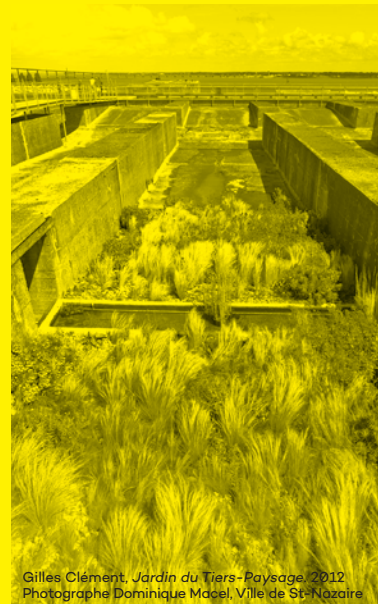
Terrasse panoramique de Saint-Nazaire.

Le jardinier et paysagiste Gilles Clément a créé le *Jardin du tiers Paysage* sur le toit de la base des sous-marins. Conçu comme un triptyque, il se compose du *Bois de trembles* (2009), du *Jardin des orpins et des graminées* et du *Jardin des étiquettes* (2012). Interventions poétiques et politiques, ces jardins prennent place sur le toit d'un édifice envisagé ici comme un lieu de résistance, capable d'accueillir la biodiversité écologique de l'estuaire.

Toit de la base des sous-marins

9:00 / 22:00

Deux œuvres pérennes du parcours
Estuaire Nantes <> Saint-Nazaire



Gilles Clément, *Jardin du Tiers-Paysage, 2012*
Photographie Dominique Madoel, Ville de St-Nazaire

BERTILLE BAK

"THE TOUR OF BABEL"

At Le Grand Café
Contemporary Art Centre

In her work, Bertille Bak humourously and poetically reinstates the personal and collective history of the communities she meets. She uses elements of their traditions, gestures and life stories to produce films, drawings and installations. At Le Grand Café she is displaying her vision of the rhythms of the town and the cruise ships, caught between the world of work and the world of leisure. In a reflection of the mythical tower, Bertille Bak is suggesting something like a stationary voyage within the art centre that deals with nomadic conditions and multiculturalism, but also with our lives together.

VISIT THE SUBMARINE BASE

The Story of a Reinvention

Guided tour organised by Saint-Nazaire Tourisme et Patrimoine.

TWO PERMANENT WORKS

On the journey

Estuaire Nantes <> Saint-Nazaire

Felice Varini's monumental graphic work *Suites de triangles* [Sequences of Triangles] was created in 2007 and takes in the entire port. By playing with perspective, it invites us to experience the relation between the second and the third dimension from an exceptional view point onto the industrial landscape of the port and the estuary.

The garden and landscape artist Gilles Clément created the *Jardin du tiers Paysage* [The Garden of the Third Landscape] on the roof of the submarine base. Conceived as a triptych, it is made up of *The Aspen Wood* (2009), *The Garden of Stonecrops and Grasses*, and *The Label Garden* (2012). These gardens – poetic and political interventions – are located on the roof of the structure: now envisaged as a site of resistance welcoming the ecological diversity of the estuary.

DID I MISS SOMETHING ?

By Jeppe Hein

A comic situation at the Jacques Tati orchestrated by Jeppe Hein, who offers walkers to act on the landscape. *Did I Miss Something?*: a fountain geyser waiting for you to appear!



Did I Miss Something?, 2007
Photographie Martin Argyroglo - LVAN

LIFE

LE GRAND CAFE

REGION PAYS DE LA LOIRE

Saint-Nazaire port d'attache!